

Le Jour, 1952  
1er mai 1952

## **UNE AIMABLE VISITE**

C'est avec un plaisir extrême qu'on a vu venir à Beyrouth le Président du Conseil municipal de Paris et ceux de ses collègues qui l'accompagnent. Les représentants de Paris, la grande ville, voyagent avec le prestige de la capitale de la France ; en fêtant le deuxième millénaire de sa fondation, les Parisiens et tous les Français ont encore accru le sentiment de tendresse que l'univers a pour elle.

Paris reste la métropole élue. Ce qu'on voit sur les deux rives de la Seine au niveau du Louvre, de Notre-Dame et de l'Hôtel de Ville ne se compare à rien dans le monde. On ne peut penser aux deux « îles » et aux quais sans que s'accélérent les mouvements du cœur.

« Métropole » est un mot familier aux Libanais. Nous ne le prenons pas ici dans le sens de l'Etat tout entier, comme font les Français d'habitude ; mais dans celui que son étymologie recommande. La métropole est la cité-mère. Jadis la Phénicie avait de ces cités en série. Dieu sait si, depuis Lutèce, Paris mérite ce nom !

D'autres villes ont pris des proportions plus vastes. Leurs édifices montent plus haut dans le ciel et leur population est celle de pays entiers. Aucune n'a la grâce de Paris, les charmes de Paris, aucune n'éveille autant un sentiment d'amour.

Beyrouth, sur le plan urbain, n'a rien à montrer évidemment à des édiles parisiens. Mais, il y a le site, le paysage, la montagne et la mer, les chances de l'avenir. Il y a ce cadre charmant que des municipalités sans âme ont parfois désastreusement enlaidi, mais permet encore, par l'issue des banlieues, de faire un doux rêve d'harmonie et d'équilibre.

On marquera d'un caillou blanc ces jours où les Parisiens sont officiellement nos hôtes. Leur voyage, la tradition et des livres d'or touchants le perpétueront. Et plus tard, dans une salle lumineuse d'un hôtel de ville digne de ce nom, Beyrouth sur quelque toile commémorative montrera des visiteurs si qualifiés faisant un geste symbolique plus durable que les événements de la politique.

**Accueillons dignement Paris, qui nous accueille si souvent.**